***FAR du grand Montréal : pour dire et relire l’histoire des communautés religieuses au Québec***

FAR est l’aboutissement de la détermination de multiples acteurs issus des congrégations religieuses, de la communauté archivistique, muséale et de plusieurs autres milieux connexes. Ensemble, ils croient en l’importance du patrimoine religieux.

Ce regroupement compte 14 communautés différentes de la grande région de Montréal ayant choisi cette alternative afin de pérenniser leurs patrimoines archivistiques, littéraires et matériels sous un même toit.

Le vieillissement des membres et le manque de relève est à la source de cette initiative qui a pris racine il y a déjà plusieurs années. Étant donné l’obligation de neutralité religieuse de l’État, il est complexe de financer la sauvegarde de ces documents et objets à même des fonds publics. De plus, la culture en général étant faiblement reconnue et financée au Québec, c’est dans ce contexte que la mise en commun de ressources est apparue comme une voie prometteuse. Il importe de conserver cette histoire près de nous, ne pas la voir détruite, dispersée ou relocalisée à des milliers de kilomètres.

Il s’agit toutefois d’un défi de taille et d’une première coalition de cette envergure au sein des communautés religieuses. Bien qu’ils soient tous de confession catholique, les adhérents sont de vocations et de provenances différentes. Sur un plan plus idéologique, les sœurs, les frères et les pères mettent ainsi en commun leur désir de voir leur patrimoine préservé et diffusé au sein de la société.

Il y a effectivement divers moyens de démocratiser cette histoire essentielle pour le Québec, sans la dissocier de sa provenance pour autant. En cette ère post-révolution tranquille, le patrimoine religieux a tendance à susciter un désintérêt, mais il est en fait sous-estimé. Des enjeux sensibles existent bel et bien, les archives sont précisément là pour en témoigner, mais les services d’archives des communautés regorgent aussi d’une tout autre histoire, indissociable de la nôtre. Du travail reste à faire au niveau des perceptions face aux documents historiques et au patrimoine religieux en général.

# Historique du projet

## **Genèse de FAR**

Avant d’aborder ces enjeux, parlons d’abord de la genèse de FAR. Pour ce faire, il faut remonter au Regroupement des archivistes religieux (RAR)[[1]](#footnote-1) ainsi qu’à la Table de concertation des archives religieuses de la région de Montréal (TCARM)[[2]](#footnote-2), née d’une initiative du RAR et de diverses congrégations religieuses à la recherche d’alternatives à la sauvegarde de leur patrimoine.

La Fondation des archives et du patrimoine religieux du grand Montréal a quant à elle vu le jour en 2018. FAR a ainsi pris le relais de la TCARM, en devenant un OBNL en bonne et due forme et elle est maintenant reconnue comme œuvre de bienfaisance. Elle a son propre conseil d’administration, composé de 4 religieux et religieuses et de deux employés laïques des communautés membres, soit un gestionnaire financier et une directrice des collections. Leurs mandats d’une durée limitée sont renouvelables pour des termes fixes, ce qui permet à la fois une stabilité dans l’équipe, mais aussi une implication dynamique et le développement d’idées nouvelles. Nous entrevoyons éventuellement l’ajout de nouveaux membres professionnels externes, qui viendront aussi apporter leur expertise dans le cadre de la mise en œuvre de FAR.

Le conseil d’administration compte aussi un directeur général, Simon Bissonnette[[3]](#footnote-3), gestionnaire d’expérience ayant œuvré plus de vingt ans en politique provinciale, pour ensuite se consacrer à la philanthropie dans le secteur culturel et patrimonial. Il s’agit d’un membre indispensable à la réalisation du projet. Les discussions avec les décideurs, les questions financières et légales délicates, les enjeux sensibles et le fait de réunir 14 communautés religieuses pour un programme commun exigent un sens stratégique développé, un leadership fort, une polyvalence, de l’écoute et de la sensibilité.

FAR est donc un organisme à but non lucratif désormais doté d’un conseil d’administration, d’un directeur général, de 14 communautés membres et depuis 2021, d’une directrice de la conservation et du traitement[[4]](#footnote-4) et surtout, d’une adresse!

Au fil des ans, plusieurs lieux ont été à l’étude, mais finalement le choix s’est arrêté sur la maison de prière des Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame, située au 180, rue de Normandie à Longueuil[[5]](#footnote-5).

Le lieu choisi répond davantage aux besoins et à la vision projetée, en matière d’environnement et de potentiel d’expansion. Si sa localisation n’est pas idéale pour tous, le Vieux-Longueuil reste géographiquement intéressant puisqu’à proximité d’une ligne de métro. Avec la crise immobilière actuelle, cet emplacement demeure également plus abordable et nous sommes convaincus de développer de nouveaux partenariats avec la Ville de Longueuil, les nombreux organismes historiques et patrimoniaux du quartier, en plus d’attirer notre public sur un si beau site.

## **Plan d’affaires**

Afin de pouvoir fixer FAR sur des assises solides, la firme *Cultur essor* a été mandatée en 2020 pour produire un plan d’affaires, qui se subdivise en différentes rubriques.

Cet exercice a engendré une réflexion globale à propos des différents enjeux liés au projet et ainsi, il nous aide à développer une vision stratégique.

On y retrouve entre autres la mission[[6]](#footnote-6), les mandats, la vision générale, l’analyse de la demande, mais également l’offre de services lié à l’accès et au rayonnement, et ce, sous différents angles comme la conservation, la diffusion et la collaboration. Le tout est en accord avec des clientèles cibles et des ressources humaines suffisantes pour l’atteinte des objectifs. Plus largement, l’offre de services nous fait aussi réfléchir aux usages du lieu, qui auront un impact sur le financement ainsi que les services offerts. Elle est d’ailleurs déjà pertinente dans nos échanges avec les architectes.

L’analyse de la demande a quant à elle été basée sur des entretiens avec des acteurs clés, des archivistes et des usagers de centres de recherche de communautés religieuses. Ce qui en est ressorti principalement, c’est l’importance de la qualité et de la facilité d’accès aux collections et c’est bien ce que nous souhaitons offrir à nos usagers.

Nous avons bien entendu sondé le point de vue des communautés également. Le 17 janvier 2020 s’est tenu un atelier pour réfléchir collectivement à certains aspects du projet. On a trouvé consensus pour que FAR soit situé en un lieu accessible, orienté vers l’authenticité et ouvert sur la nature. Il y avait aussi une volonté commune de transmission de la mémoire ainsi qu’un désir d’offrir un espace d’échanges avec différents publics. Enfin, le projet se veut enraciné dans l’histoire des communautés et de leurs membres, tout en offrant une conservation selon les meilleures pratiques.

En bref, le plan d’affaires est un document de près de cent pages, qui nous aide au présent à nous projeter dans l’avenir, tant sur le plan conceptuel, administratif, architectural que financier.

# **Ampleur du projet**

## **Vision**

FAR est un projet d’envergure, novateur et unique. Nous avons la chance de pouvoir concevoir un lieu idéal pour la pérennité du patrimoine religieux. Nous nous entourons de collaborateurs chevronnés, avec qui nous réfléchissons à l’avenir et par le succès de notre entreprise, nous espérons inspirer d’autres coalitions et initiatives de sauvegarde patrimoniale et culturelle.

## **Membres**

La coalition regroupe 10 congrégations féminines et 4 congrégations masculines[[7]](#footnote-7). Le volume des collections diffère d’une à l’autre, mais elles sont toutes uniques et exceptionnelles pour notre histoire et nous avons à cœur de les représenter équitablement.

Les communautés membres ont été fondées aux 19e et 20e siècles, certaines directement à Montréal, d’autres ont pris racine en Europe. Leurs vocations sont aussi diverses que multiples et visent l’évangélisation, l’éducation, la santé et l’aide sociale, qui se subdivisent aussi en de nombreuses facettes.

FAR compte également trois membres partenaires[[8]](#footnote-8), qui agissent comme appui moral, logistique et financier. Nous pouvons aussi compter sur eux pour leur expertise et des échanges professionnels au sujet de différents enjeux.

## **Collections**

Les collections[[9]](#footnote-9) visées par FAR sont inestimables, tant du point de vue informatif que patrimonial. Leur valeur est indéniable et leur volume impressionne tout autant.

La question des dimensions des collections est très importante dans notre projet. Elle impacte sur la taille des réserves et donc sur l’architecture du lieu, sur le rayonnage à prévoir et surtout sur le montant investi par chaque communauté, au prorata desdites superficies.

La démarche pour effectuer ces calculs s’est faite de manière très pragmatique. Nous avons visité une communauté à la fois, compté le nombre de contenants de format standard, pour ensuite les multiplier par leur hauteur, largeur et profondeur. Le même calcul (h-l-p) a été répété avec les formats moins standards. En additionnant ces données, nous avons obtenu le métrage linéaire ou le métrage cube, à utiliser selon les besoins. Notre évaluation la plus récente nous donne des chiffres dépassant les 5 000 mètres linéaires ou les 500 mètres cubes. Le relevé effectué spécifie à la fois les dimensions par types de documents[[10]](#footnote-10), pour nous permettre de planifier l’espace nécessaire à chacune des réserves.

## **Financement**

FAR est actuellement entièrement financé par les communautés, mais il n’est pas exclu de soumettre éventuellement des demandes de subventions pour des projets ponctuels de traitement, de numérisation ou de diffusion.

Nous avons choisi de mettre en place une fiducie d’utilité sociale, pour veiller à la protection de tous ces biens de l’Église sur une période de 50 ans. Elle est enchâssée dans une loi pour protéger les avoirs financiers et les biens patrimoniaux en plus d’être dotée d’une autorisation pontificale via le droit canon, soit une personne juridique de droit pontifical.

Quant à la construction du bâtiment ainsi qu’aux salaires, ils seront toujours administrés par la fondation. Celle-ci aura également la responsabilité de la philanthropie, qui pourra s’avérer une source de revenus supplémentaire.

# **Mise en œuvre**

## **Conception et construction**

### Gestionnaire de projet

Pour nous aider dans la mise en œuvre architecturale de FAR, nous faisons affaire avec le gestionnaire de projet *Société de développement Angus* (SDA), qui a comme mandat d’effectuer les études préparatoires, de réunir tous les corps de métiers, de faire respecter les budgets et les échéanciers ainsi que de mener à terme le chantier. Il s’agit d’une entreprise d’économie sociale fondée en 1995 à la suite de la fermeture des usines Angus dans l’arrondissement Rosemont, qui « réalise des projets immobiliers favorisant la revitalisation urbaine et évolue selon des valeurs de collaboration et en respectant les principes du développement durable »[[11]](#footnote-11). En en ce sens, SDA rejoint bien les valeurs de FAR.

### Firme d’architectes

*Groupe Leclerc* est une firme d’architectes fondée par Pierre Leclerc et basée à Saint-Hubert sur la Rive-Sud. Elle a notamment œuvré à la revitalisation de la maison Félix-Leclerc et nous travaillons de près avec son équipe, tant pour les questions de zonage, de modification des édifices existants, que pour la nouvelle section à construire. Nous venons de recevoir la 4e ébauche des plans qui correspondent de plus en plus à notre vision des lieux. Pour commenter ces plans, nous avons la chance d’avoir l’aide précieuse de collègues de BAnQ[[12]](#footnote-12) et de l’EBSI[[13]](#footnote-13), qui partagent leur expertise avec nous lors de ce processus.

### Architecte paysager

La firme d’architecture paysager a aussi été sélectionnée, il s’agit du *Collectif Escargo*. Tant du côté des communautés que de la Ville de Longueuil, il y a un fort désir de conserver les espaces verts autour de la demeure actuelle, d’en faire un lieu accueillant, voire de recueillement[[14]](#footnote-14). Nous avons la possibilité d’y intégrer un parcours piétonnier, du mobilier, des sculptures et des panneaux d’interprétation pour la mise en valeur des collections. Ainsi, « à travers un aménagement paysager à la fois fonctionnel, versatile et poétique, le terrain du futur centre d’archives religieuses devient une expérience sensible et engageante répondant à des usages multiples »[[15]](#footnote-15).

### Échéancier

Si le début des travaux est prévu au début 2023, l’ouverture du centre est quant à lui prévu en 2025. L’échéancier des déménagements sera toutefois réparti en trois phases (2025, 2026 et 2027) afin de permettre une intégration graduelle.

## **Conservation et traitement**

En ce qui a trait à la conservation et au traitement, FAR travaille étroitement avec les supérieurs des communautés ainsi qu’avec les équipes de professionnels en poste au sein de celles-ci. Tous nous aident grandement en partageant des informations précieuses sur les collections, en nous faisant part des besoins spécifiques à leurs réalités distinctes.

### Sélection et élagage

La majeure partie des communautés membres semble aux prises avec des interrogations liées à la sélection de documents, de livres et d’objets. Puisque la tarification est calculée au prorata des collections, il est normal que la question des dimensions soit un enjeu.

L’action d’élaguer est souvent utile et nécessaire à la cohérence d’une collection, mais elle peut aussi s’avérer fastidieuse. Il s’agit d’une opération qui nécessite beaucoup de clairvoyance pour ne pas se perdre dans un décorticage infini ni sabrer trop drastiquement les contenus. Réalisé trop hâtivement ou à l’aveugle, l’élagage risque d’affecter la complémentarité d’un ensemble qui en contrepartie, s’il est fait minutieusement, demande du temps et donc des ressources humaines et financières.

Même si le processus de sélection est inévitable, le succès du centre de recherche prévu à Longueuil est tributaire de la qualité et de la richesse de ses collections. Si trop de corpus sont élagués, divisés ou relocalisés, le projet de FAR perdra de sa notoriété avant même d’ouvrir ses portes. Ce genre de question a entrainé de nombreuses et intéressantes conversations cet automne et de nombreux compromis sont envisagés de part et d’autre, pour une conservation maximale, intrinsèque à l’histoire des communautés.

### Procédure de préparation au déménagement

Il existe d’excellentes publications pour nous guider lors du déménagement d’un service d’archives. Par ailleurs, en parallèle de ces sources, nous sommes à rédiger une procédure personnalisée à FAR qui sera partagée aux 14 équipes respectives. On y détaillera le déroulement du déménagement, les informations à recueillir en vue de s’y préparer, les étapes à accomplir en amont et certaines situations à anticiper. Avec ce document, nous espérons connaître des déménagements sans (trop de) surprise et dans l’ensemble, travailler de manière uniforme.

### Solution logicielle

Primordiale au bon fonctionnement de FAR est la mise en commun des 14 formes distinctes de classement et de repérage (instruments de recherche et inventaires des archives, livres et objets dans un même outil de recherche. Avec l’aide de la firme informatique *Techso*, nous sommes à la recherche d’une solution logicielle performante et versatile, qui nous permettra de ramener le catalogage de différents systèmes sur des niveaux uniformes, tout en conservant les multiples cotations existantes. Il s’agit d’un exercice colossal, mais indispensable au succès de notre projet. L’outil sélectionné fera la gestion intégrée des collections d’archives, de livres et d’objets, avec une correspondance directe vers les autorités, les acquisitions, les expositions et la localisation. Un volet web permettra aussi la diffusion du catalogue et plus globalement, l’outil sera paramétrable pour permettre la diffusion et l’accès selon les intentions de chaque congrégation. Le terme « accès », sous-tend ici le statut des données, à savoir si elles peuvent être partagées, consultées, reproduites (et par qui) ou si elles sont davantage privées, voire inaccessibles à la consultation.

### Réutilisation de ressources existantes

Grâce au regroupement, nous avons la chance de bénéficier d’une vaste sélection de ressources. Dans les prochains mois, nous allons constituer une bibliothèque de référence à partir des collections existantes, en privilégiant les contenus catalogués et en bon état. De plus, nous allons constituer une banque d’appareils de lecture fonctionnels en vue de la mise en place d’un atelier de transfert et de numérisation. Enfin, du mobilier et des éléments décoratifs pourront aussi être réutilisés.

## **Le nouveau centre**

### Mission, mandats, politiques et procédures

Dans les prochains mois, nous travaillerons également à la mise en place des politiques et des procédures du nouveau centre. À partir du plan d’affaires, nous allons actualiser la vision générale et les différents besoins de FAR. Par ailleurs, nous travaillerons de pair avec le Conseil d’administration et les équipes en place puisque nous favorisons aussi la récupération de pratiques gagnantes.

### Services et activités

En plus des réserves et des espaces de travail, le nouveau centre prévoit des espaces d’exposition, des salles pédagogiques, de conférences ou de rassemblement de différentes tailles (dont une salle spécifiquement prévue pour les communautés) ainsi qu’une aire de recherche pour la consultation des collections.

Nous nous projetons ainsi comme lieu de préservation, de recherche, de médiation culturelle et d’éducation. Nous visons offrir à notre clientèle trois salles de diffusions pour la tenue d’expositions permanentes, temporaires ou itinérantes. De plus, avec la mise en ligne de notre catalogue et des contenus numérisés/migrés, nous prévoyons susciter la recherche et l’intérêt sur nos collections et ainsi rayonner par le biais de partenariats, activités, conférences, publications, etc. La création artistique, l’innovation en matière de diffusion et la création de liens avec les communautés locales et/ou spécialisées sont aussi au cœur de nos préoccupations.

### Ressources humaines

Toutes ces initiatives requerront la mise ne place d’une équipe de professionnels, aussi compétente que polyvalente. Nous planifiions dès l’an prochain commencer à constituer cette équipe, en offrant idéalement des opportunités d’emploi aux employés déjà en poste au sein des communautés. Nous espérons aussi agrandir notre équipe par le biais de subventions récurrentes ou ponctuelles, le travail à effectuer étant colossal.

# La communication au cœur du projet

## **Clientèles**

Comme tout nouveau projet qui voit le jour, FAR souhaite se faire connaître par différents publics. Les clientèles susceptibles de s’intéresser aux collections sont variées. Il y a les communautés elles-mêmes, mais aussi les chercheurs de divers horizons, les étudiants (niveaux collégial et universitaire), le grand public et les professionnels. Ils seront invités à venir travailler sur place, mais ils auront aussi l’option d’utiliser l’espace de recherche en ligne.

Cependant, avant même l’ouverture de nos portes, nous nous assurons surtout pour l’instant de conserver une communication optimale avec nos membres et leurs équipes, pour que le processus d’intégration se fasse le plus facilement possible. Nous échangeons par le biais de communiqués et de courriels, mais aussi via des visites ou des assemblées et rencontres extraordinaires.

## **Relations publiques**

Quant aux autres clientèles, FAR fait affaires avec la firme de relations publiques *Proxiba[[16]](#footnote-16)*. Avec son directeur, Éric Barbeau, nous sommes à la recherche d’un porte-parole qui saura nous aider dans la mise en valeur de notre initiative. En plus de faire valoir le projet au sein de clientèles cibles, nous espérons élargir nos réseaux de mécènes et d’abonnés.

Ces ambassadeurs, comme nous aimons les nommer, sont ceux qui connaissent déjà FAR, soit les professionnels et les passionnés d’histoire, ceux de la communauté savante et ceux aussi qui ont la foi. Ils sont notre premier public externe, que nous souhaitons mobiliser, pour ensuite, aller à la rencontre de nouveaux publics. Nos ambitions sont vastes en effet, car nous connaissons le potentiel des collections et leur valeur historique. Nous espérons pouvoir mettre à profit notre conviction au rayonnement de ce patrimoine exceptionnel.

## **Sensibilités et potentiel**

Un membre d’une communauté religieuse nous a dit récemment qu’il n’était pas convaincu que les archives étaient d’intérêt pour le public, qui avait globalement rejeté l’histoire religieuse du Québec.

Si nous regardons la ligne du temps dans l’histoire de l’humanité, 1960 à 2022 ne représente qu’un mince 62 ans. Il est possible en effet qu’on manque de recul vis-à-vis d’une si brève période et cela est encourageant d’une certaine manière, car la situation est fort probablement appelée à évoluer. Voir les choses sur le long terme tout en étant détaché de cette vision négative nous octroie ainsi la distance nécessaire pour constater tout le potentiel et la valeur de ce patrimoine.

Lors de nos visites chez les 14 communautés, nous avons été accompagnés par un informaticien et deux photographes, pour qui l’expérience représentait une initiation en milieu religieux. À chacune de ces visites, nous avons constaté leur émerveillement devant tant d’histoire et disons-le, devant un accueil si chaleureux : rien ne vaut plus que *L’humain au cœur des archives[[17]](#footnote-17)*, n’est-ce pas?

Du côté de FAR, nous sommes convaincus qu’une partie de la solution réside dans le faire connaitre, démystifier plusieurs idées préconçues pour ainsi aider à nuancer les opinions. Comme professionnels du milieu archivistique ou muséal, notre mandat est justement de donner accès le plus possible, mais au-delà d’ouvrir les portes, notre rôle peut être encore plus dynamique ou stratégique. Qu’allons-nous dire à notre clientèle, comment allons-nous le dire et à qui précisément? La réponse à ces questions passe entre autres par une politique de diffusion bien réfléchie. Par cette voie aussi, notre travail devient encore plus significatif, parce qu’il nous octroie un rôle sur la lecture de l’histoire.

À l’ouverture de FAR, nous pourrions par exemple prévoir de multiples formes de diffusion pour nos différents publics. Pourquoi ne pas offrir un parcours ludique (virtuel ou physique) pour les générations plus jeunes? Plusieurs d’entre eux manquent de référents face à l’histoire religieuse, qui pourtant, est intrinsèque à leur culture. Qu’on y croie ou non n’a pas beaucoup d’importance ici, c’est une question de connaissances générales et de continuité dans la compréhension de notre histoire collective.

Ainsi, nous pensons que ce sera notre force à FAR, de chercher des avenues de communication, de travailler de manière collaborative pour offrir un accès à ces histoires importantes (institutionnelles, mais également individuelles), vulgariser certains contenus, être un vecteur de découverte et d’ouverture.

Parce que nous gérons que du patrimoine religieux et 14 fois plutôt qu’une, nous souhaitons nous positionner dans l’axe de réflexion, nous entourer de plusieurs voix, d’ecclésiastiques, de chercheurs issus de disciplines diverses, d’étudiants, et de toutes personnes qui voient l’immense valeur de ce corpus, pour nous aider à réfléchir sur les possibilités d’ouverture.

\*\*\*

Cette présentation se termine sur un texte destiné à nos réseaux sociaux.

Avec le Cerf-volant du bout du monde, on assiste à une allégorie sur la possibilité qu’ont les archives de voyager dans l’espace, dans la mémoire et sur la longue ligne du temps.

***Un récit qui nous transporte via le Cerf-volant du bout du monde***

Malgré la tempête, hivernale qui fait rage en ce 1er janvier 1961, la journée se termine en beauté et en images pour les Sœurs et leurs patientes, avec la projection du film *le Cerf-volant du bout du monde*, œuvre de Roger Pigaut (1958), une toute première co-production franco-chinoise dans le fabuleux monde du cinéma.

Telle une bouteille lancée à la mer, le cerf-volant du petit Song Tsiao Tsing, aboutit dans les mains de Pierrot, un enfant résidant du quartier Montmartre à Paris. Avec l’aide d’un antiquaire, il déchiffre le message contenu sur le cerf-volant, à l’effigie de Sou Wou Kong, le roi des singes. S'ensuit pour Pierrot un long rêve fantastique, un voyage en terre de Chine, à la recherche de l’auteur de ladite lettre.

Ainsi, à la manière de cette correspondance et de son long périple, cette chronique issue des archives des Sœurs Oblates Franciscaines de Saint-Joseph nous transporte également en d’autres temps, d’autres lieux, en nous faisant revivre le déroulement de ce premier jour de l’an, premier dimanche du mois, aussi jour de procession.

*Lever à l’heure habituelle et messe basse à 6:30h*

*… Mon dieu bénissez la « NOUVELLE ANNÉE » rendez heureux nos parents, nos amis, tel est le premier cantique entonné par la chorale*

*… Vu que c’est également le premier dimanche du mois, la procession a lieu à 11:10h en l’honneur de N.-Dame-du-Rosaire*

*…La récréation au dîner se prolonge jusqu’à 1 h alors que l’Office des Vêpres chantées sonne à 1:25h … et [de] la prière spéciale à St-Joseph à 2:45h*

*… La neige tombant à flocons drus et le vent se jouant de sa mollesse pour produire une poudrerie aveuglante obligent plusieurs familles à décliner leur visite, soit à nos Sœurs, soit à nos patientes. Le souper terminé à 6:30h, nous permet de se récréer à la communauté jusqu’à 7:25 … Après quoi nous descendons à l’auditorium où les patientes sont admises pour la présentation du film intitulé « Le cerf-volant jusqu’au bout du monde » qui se termine à 10:00h.*

**Chronique du 1er janvier 1961. Chroniques des Sœurs Oblates Franciscaines de Saint-Joseph, 1960-1963. Recueil manuscrit, 26 cm x 21 x 1 cm. Archives OFSJ / 1130**

1. Le RAR est un organisme à but non lucratif voué à la formation, au développement et à la coopération d’archivistes, œuvrant dans le milieu religieux. Fondé en 1978, il devient une corporation en 1991. <https://regroupementarchivistesreligieux.wordpress.com/> [↑](#footnote-ref-1)
2. Fondée officiellement en 2014, la TCARM vise précisément la mise en place d’un tout nouveau centre de conservation/diffusion pour les fonds et collections d’archives, les livres et objets des communautés de la grande région de Montréal. [↑](#footnote-ref-2)
3. Simon Bissonnette a été embauché par la TCARM en 2017. Son mandat précédent était celui de directeur général de la Maison (centre d’interprétation) Félix-Leclerc. [↑](#footnote-ref-3)
4. Céline Widmer a été embauché par FAR en septembre 2021. Elle cumule des expériences dans le milieu des archives religieuses et dans les musées. [↑](#footnote-ref-4)
5. Extrait du Rapport final de l’Étude de faisabilité réalisée par les *Ateliers Beaupré Michaud* en 2021 :

*« Cette résidence victorienne du Vieux-Longueuil a été érigé dans un jardin de près d’un hectare, qui avait été pendant quatre-vingts ans la propriété des Presentation Brothers, une communauté de frères irlandais voués à l'éducation. Eux-mêmes en avaient fait l'achat des héritiers de Louis-Édouard Morin, ex-maire de Longueuil, qui l'avait fait construire en 1874 pour lui et sa famille. L’édifice est finalement racheté par les Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame en 1995 afin d'y établir leur maison de prière »*. [↑](#footnote-ref-5)
6. Énoncé de mission de FAR : *Par sa vocation culturelle et sociale, la Fondation des archives religieuses du grand Montréal témoigne de l’histoire, de la mission et de la contribution à la société́ d’organismes religieux œuvrant ou ayant œuvré à Montréal ou ses environs. Grâce à la mise en commun de collectons d’archives, d’artefacts et de publications, elle se veut un lieu de conservation, de recherche, de diffusion et d’éducation ayant comme objectif de faire connaître cet héritage.*  [↑](#footnote-ref-6)
7. Les quatorze communautés membres de FAR : Sœurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie ; Frères de l’Instruction chrétienne ; Institut Notre-Dame du Bon-Conseil de Montréal ; Frères de Saint-Gabriel ; Sœurs de Sainte-Croix ; Missionnaires Oblats de Marie Immaculée ; Sœurs Missionnaires du Christ-Roi ; Oblates Franciscaines de Saint-Joseph ; Frères des Écoles chrétiennes du Canada francophone ; Sœurs de la Providence ; Institut des Filles Réparatrices du Divin-Cœur ; Congrégation des Petites Filles de Saint-Joseph ; Congrégation des Petites Filles de Saint-François ; Congrégation Notre-Dame de Charité du Bon-Pasteur [↑](#footnote-ref-7)
8. Les membres partenaires de FAR : Congrégation de Notre-Dame ; Oratoire St-Joseph du Mont-Royal ; Congrégation de Sainte-Croix [↑](#footnote-ref-8)
9. Les archives regroupent les documents constitutifs et historiques des communautés et ceux des administrations générales. Elles comptent aussi les archives personnelles des membres, celles des résidences, lieux de formation et autres œuvres. S’ajoute à cela une foule de fonds privés et de collections spéciales, dont celles des bibliothèques, qui regroupent des ouvrages sur les fondateurs et l’histoire des communautés, d’autres publications produites par les membres ainsi que des livres rares et anciens. Les objets quant à eux rassemblent les œuvres d’art ayant appartenu à la communauté ou réalisées par un de ses membres, en plus des objets liturgiques, des objets usuels et d’autres rapportés de mission, pour lesquels on arrive à retracer l’histoire de l’objet. [↑](#footnote-ref-9)
10. Pour une maximisation de l’espace et une meilleure préservation, nous avons opté pour un entreposage par format plutôt que par communauté. Les formats sont divisés comme suit : Archives textuelles (formats standards) ; Archives textuelles (grands formats) incluant cartes et plans & dessins et estampes ; Livres ancien ou rares & registres ; Photographies & audiovisuel ; Tableaux ; Objets. [↑](#footnote-ref-10)
11. Société de développement Angus, <https://sda-angus.com/a-propos/mission> [↑](#footnote-ref-11)
12. Merci à Éric Turcotte, Archiviste, Direction des régions, *Bibliothèque et Archives nationales du Québec* [↑](#footnote-ref-12)
13. Merci à Jean-Sébastien Sauvé, Professeur adjoint, *École de bibliothéconomie et des sciences de l’information, Université de Montréal* [↑](#footnote-ref-13)
14. À l’occasion de l’étude de faisabilité du site sélectionné, le rapport des *Ateliers Beaupré-Michaud* stipulait : « Le projet cherche à limiter l’interférence avec l’immense jardin arrière qui est bordé de nombreux arbres d’essences variées ; certains pensent que ces arbres auraient été fournis aux *Presentation Brothers* par nul autre que le frère Marie-Victorin, fondateur du *Jardin botanique de Montréal*, dont le couvent se trouvait (et se trouve encore) sur une propriété voisine. Les quatre mélèzes, le cèdre et l’orme qui sont à l’endroit de l’implantation de la construction neuve pourraient éventuellement faire l’objet de transplantation ». [↑](#footnote-ref-14)
15. Collectif Escago, Concept préliminaire d’aménagement paysager, 9 août 2022 [↑](#footnote-ref-15)
16. Nous communiquons les avancés de FAR sur les réseaux sociaux, via certains médias spécialisés et traditionnels et par le biais d’une infolettre. Nous encourageons tous ceux que ça intéresse de s’y abonner. [↑](#footnote-ref-16)
17. *Au cœur des archives, l’humain* : Thématique du congrès de l’AAQ 2022 [↑](#footnote-ref-17)